

NUMÉRO
COLLECTOR

ELLE[®] DECORATION

SECRETS DE DÉCORATEURS

300 pages de rêve
et d'inspirations

QUES GARCIA
DA PINTO
QUES GRANGE
ARLES ZANA
LES & BOISSIER
RENT BOURGOIS
NEL JADOT
N-LOUIS DENIOT

**MAÎTRES
DU STYLE
VOILENT
JRS
TÉRIEURS**

178 - 276 - F: 4,90 € - RD



N° 276 NOVEMBRE 2019

FRANCE METROPOLITAINE 4,90 € / A: 7,90 € / AND: 5,60 € / BEL: 5,80 € /
CAN \$: 8,50 CAD / CH: 9 CHF / D: 8,10 € / DOM: 5,90 € / ESP: 5,70 € / FIN: 7,90 € /
GR: 5,90 € / IT: 5,90 € / LUX: 5,90 € / MAR: 6,9 MAD / NL: 6,90 € /
PORT. CONT: 5,70 € / POLY A: 2000 CFP / NCA: 1850 CFP / TUN: 8,50 TND

Association créative

« J'aime les effets chromatiques constants et les vraies symétries, détaille Patrick Gilles. Plus fantaisiste, Dorothee affectionne les couleurs. » Leur complémentarité n'en finit pas de donner vie à de sublimes projets. Ici, la matériauthèque de ce nouveau lieu.



GILLES & BOISSIER

Bien dans leurs meubles

ON LES CONNAISSAIT ARCHITECTES D'INTÉRIEUR AUX MANETTES DE SUPERBES PROJETS AUX QUATRE COINS DU MONDE. ON LES DÉCOUVRE ÉDITEURS DE MOBILIER. PATRICK GILLES ET DOROTHÉE BOISSIER VIENNENT D'INAUGURER LEUR APPARTEMENT-BOUTIQUE, À PARIS, OÙ ILS METTENT EN SCÈNE LEUR PREMIÈRE COLLECTION.

PAR **CLÉMENCE LEBOULANGER** PHOTOS **ROMAIN RICARD**

Design et art contemporain en première ligne

Côté salle à manger, devant une femme alanguie sous un arbre (toile de Yoann Merienne), quatre pièces emblématiques de Christian Astugueville (miroir à boules bleu électrique, masque africain couvert d'un tissu peint en jaune, fauteuil en corde et portes peintes) réveillent les lignes rigoureuses des créations signées Gilles & Boissier : table "Hadès" en brèche de marbre Calacatta viola, piètement en chêne fumé et laque brillante, chaise "Circé" en frêne teinté noir, chaises "Dante" en chêne brossé, suspension "Midas" en laiton patiné et brossé et cordes de chanvre, armoire "Léda" en chêne fumé brillant, lampe de sol "Eos" en laiton patiné et brossé. Au mur, à gauche, maquettes de "Verrières" en étain de Cyprien Chabert (Galerie Faure Beaulieu).



Ils en rêvaient depuis quinze ans. Ils l'ont fait. Patrick Gilles et Dorothée Boissier viennent d'ouvrir leur première boutique. Au premier étage d'un immeuble cossu de l'avenue Montaigne à Paris, dans un appartement haussmannien avec parquet et moulures, ils exposent "Les Choses", leurs meubles, luminaires et objets auto-édités. Une vision de leur appartement idéal ? « Non, s'empresse de répondre Patrick Gilles. Ici, on est dans l'accumulation, on montre beaucoup de choses. Chez nous, nous sommes plus dans la retenue. »

Depuis la création de leur agence en 2004, Patrick Gilles et Dorothée Boissier, ensemble à la ville comme à la scène, formés chez Christian Liaigre et Philippe Starck, signent des hôtels, des restaurants, des chantiers privés aux quatre coins du monde. En vrac : le Baccarat Hotel à New York, le Mandarin Oriental à Marrakech, le Café de l'Homme et le Café Artcurial à l'hôtel Marcel Dassault à Paris, ►

En toute sérénité

Deux pièces de Christian Astuguevieille – un buffle et un tabouret rouge vif – apportent des notes colorées aux teintes apaisées du décor. Duo de fauteuils "Lyre" à base rotative en laiton (à droite, tissu Gilles & Boissier pour Pierre Frey), guéridon "Adeis" en laiton brossé et marbre Calacatta oro, table basse gainée de cuir et canapé "Embellie", lampadaires "Delos" en laiton patiné et pied en marbre Saint Laurent, fauteuil en noyer teinté "Candide" (à gauche). Au centre, tête en plâtre de Christophe Charbonnel. Au fond, toile de François Houtin. A droite, photo de Steven Klein.



Un appartement haussmannien,
bel écriin des jolies "Choses" de Gilles & Boissier



Déroulé de tapis

Au bout d'un « tapis » peint par Christian Astugueville, un colosse de 2,40 mètres est le maître incontesté de la majestueuse entrée. Une force naturelle émane de cette silhouette en bronze, aux cheveux collés par la neige et à la barbe de plusieurs semaines, créé par Christophe Charbonnel. Série d'objets de Christian Astugueville, applique "Ephialtes" en laiton fondu patiné et console "Etna" en chêne fumé et pierre de lave (Gilles & Boissier). Plafond peint dans un rose nude.

Extrait de collection

Inédit : Gilles & Boissier dessinent leurs premiers objets, des bougeoirs en onyx rose, cèdre ou marbre. Table "Maia" en chêne fumé brossé et chêne brut sablé, chaise "Circé" en bois brûlé et tissu "Juliette" (pour Pierre Frey), lampe "Aurore" en plâtre, tapis "Empreinte" transformé en moquette (pour J.D. Staron). Tête de Christophe Charbonnel sur une sellette en châtaignier de Christian Astugueville.



des dizaines de boutiques Moncler, des maisons à Milan, Londres et Saint-Moritz... « On aime faire le grand écart, raconte Patrick Gilles. Par exemple, entre une maison brutaliste toute noire à la montagne et un hôtel qui doit se fondre dans le décor naturel comme le Carl Gustaf à Saint-Barthélemy. **Le propos de notre travail ? Donner la sensation que tout a toujours été là, qu'il ne s'est rien passé.** » Soit des intérieurs raffinés, sans fioritures, des meubles aux lignes et aux proportions parfaites, des matières nobles et intemporelles.

Cette année, entre le Six Senses de New York, le Ritz de Madrid et un Four Seasons en Sicile, ils ont donc trouvé le temps de réaliser l'un de leurs rêves. « Il fallait que nous soyons suffisamment matures pour présenter notre travail de créateurs de mobilier, explique Patrick Gilles. Cette boutique, puisque l'on peut tout acheter, est un espace neutre, pas une démonstration de ce que l'on sait faire en tant qu'architectes d'intérieur. ►

Douce nuit

Gilles & Boissier signent "Nil", une tête de lit volontairement simple habillée de tissu, et un linge de lit réinterprétant les broderies (avec Renaissance). Chevet en chêne fumé et laiton. Lampe en cristal (pour Baccarat).



Nouvelle perspective

Entièrement décroissant, l'espace principal est ponctué d'arches en chêne brossé noir délimitant les zones : côté chambre, duo de fauteuils "Aria" en cuir, velours et piètement en laiton conçus pour les petits espaces. Au mur, photo de Melvin Sokolsky.

Depuis nos débuts, pour chaque projet, nous dessinons des meubles sur mesure. Chaque pièce, née d'un décor, a donc son histoire. Nous avons l'envie de faire revivre chacune d'entre elles, ensemble. Elles sont désormais à la portée de tous. Au hasard : les fauteuils arrondis "Lyre" sont le fruit d'une réflexion pour les chambres de l'hôtel Dorchester à Dubaï – en cours – où il fallait une forme compacte et pivotante. La table basse "Embellie" en cuir, elle, m'a été inspirée par un day-bed que nous possédions et sur laquelle les enfants grimpaient tout le temps. C'est donc une table basse sur laquelle on peut s'asseoir. » Même genèse pour le canapé. « A la maison, j'ai dessiné un fauteuil d'une place et demie pour lire des histoires aux enfants. J'ai repris son dessin pour en faire un canapé qui, selon le tissu choisi, est plus ou moins sophistiqué. »

En sus, chaque meuble comporte un détail subtil, parfois imperceptible au premier coup d'œil, qui le rend plus habillé : Pour le fauteuil "Candide", ce sont les accoudoirs taillés en forme d'ailes d'avion au toucher sensuel. C'est le pied en laiton du fauteuil "Lyre" ou encore le détail laqué du pied de la table "Hadès". A l'image de leurs projets, cet espace accueille également des créations d'artistes avec lesquels le duo a l'habitude de collaborer. C'est le cas de Christian Astuguevieille, dont les meubles et les objets en corde peinte, en châtaignier et en terre tiennent le haut du pavé, et l'artiste Christophe Charbonnel, dont le colosse en bronze trône dans l'entrée (et, son sosie, chez Remo Ruffini, le Pdg de Moncler). A défaut d'entrer chez eux, on touche du doigt leur univers ■ Rens. p. 268.